

Le Festival «rock» de la «Rose d'Or» de Montreux Juste un coup de publicité et au revoir

Dimanche soir s'est achevée la semaine de concerts «rock», organisée par la SSR et la BBC, dans le cadre de la «Rose d'Or» de Montreux. Succès sans conteste pour la manifestation... mais, car il y a des mais! Un billet d'entrée à 35 francs pour des enregistrements en «play-back», des vedettes qui viennent sur scène comme si elles allaient timbrer, et de nombreux jeunes déçus, car les stars de la «pop music» sont inaccessibles. Pour les autographes, il ne faut pas venir à Montreux!...

Les concerts «rock» de la «Rose d'Or» de Montreux ont été mis en place il y a trois ans. Auparavant, des soirées de gala étaient organisées pour les délégations et les représentants de la presse. Si les concerts «rock» ont fait leurs premiers pas au Pavillon, c'était la deuxième année consécutive qu'ils ont élu domicile au Casino. Mais ce n'est pas pour autant que celui-ci prend des airs de festival... L'ambiance y est tout à fait différente, et pour cause. Seule la promotion des derniers disques motivent les artistes ou les producteurs.

Public très jeune

Les affiches de ces «concerts» sont alléchantes, mais on reste sur sa faim. En fait de concert, on assiste à des enregistrements télévisés. Tout est programmé et le public a beau demander un bis, les artistes ne reviennent pas... Ils ont déjà rempli leur contrat, et la télévision a filmé ce qu'elle désirait. Seul «Genesis» a fait exception à la règle. Mais le public répond présent! L'important, pour ces très jeunes gens (moyenne d'âge: 15 ans), c'est d'avoir vu leur groupe préféré sur scène, même au prix de 35 francs...

De nombreux artistes ne sont venus à Montreux que le temps de présenter

leur dernier succès. Le contact avec le public n'est pas inscrit dans les contrats, alors... tant pis pour ceux qui paient! Le service de sécurité fait son travail. Impossible d'obtenir un autographe de ces stars, qui ont parfois une très grosse tête. Mais le pire, c'est lorsque les artistes ont été contraints par leur producteur à venir à Montreux. Alors, vraiment, rien ne passe entre eux et le public. D'autre part, tous ne sont pas forcément à l'aise dans ce jeu télévisuel.

Cependant, les adeptes des concerts «rock» de la «Rose d'Or» prévoient déjà d'acheter assez à l'avance leurs billets pour 1987, même si les prix montent encore. Les producteurs, la SSR et la BBC, eux, ne sont pas près de laisser tomber la mine d'or que sont ces enregistrements. Tous les «shows» sont vendus à un nombre élevé de télévisions du monde entier, et le public en redemande! Alors, à l'année prochaine pour le 4^e Festival! *Dominique Indermühle*

Dernier concert au Casino de Montreux «Queen» et les autres

Après avoir littéralement explosé samedi, au cours de la retransmission en direct sur les ondes et à la télévision, le Festival «rock» de la 26^e «Rose d'Or» de Montreux brillait de ses derniers feux dimanche. L'ambiance dans la salle avait de la peine à venir. Néanmoins, ne nous faisons pas trop de souci: il ne fait aucun doute que, sur petit écran, le spectacle sera garanti!

Comme on a pu le constater, au niveau télévisuel, le résultat obtenu est à la hauteur des moyens financiers mis en jeu. D'ailleurs, il faut saluer au passage les techniciens de la TSR qui, au contact de leurs collègues de la BBC, ont enfin appris à filmer un «concert». Mais si, sur votre écran cathodique, l'illusion est parfaite, il en va quelque peu différemment dans la salle!

En effet, l'affligeant présentateur Patrick Allenbach, et ses deux superbes assistantes, n'en finissent pas de faire «chauffer» le public, alors même que le spectacle est parfois lamentable! On en veut pour preuve les pres-

tations, dimanche soir, de «Colonel Abrams», ou encore de l'insipide Julian Lennon. Heureusement, les «poilus» de «Queen», Freddy Mercury en tête, répondent présent, et nous assurent quatre «rocks» puissants et virils, aux confins du funk et du lyrisme.

Un typhon... et une douche froide

A n'en pas douter, sur le passage de ce typhon dévastateur, la température est montée de quelques degrés. Malheureusement, une fois de plus pour cause de «play-back», la douche qui suit est... froide. Malgré les inlassables rappels du public, il n'y a pas de cinquième morceau: technique oblige.

Les frustrés qui ont déboursé une coquette somme pour participer à cette émission musico-publicitaire n'ont qu'à s'acheter l'album ou, mieux encore, prendre des billets pour le prochain concert du groupe à Zurich. De toute façon, rendez-vous est pris: à l'année prochaine!